



*J'attends
le numéro 34*
Bêtes et bestioles

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2015

LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES

Alain Diot

[Édito et Focus] • Maître de conférence en arts plastiques
Courriel : alaindiot2@orange.fr

04

Laurent Sako

Graphiste • Courriel : laurentsako@free.fr • Site : dr-sako.tumblr.com

08

Esther Ségal

Photographe • Courriel : e.segal@yahoo.fr • Site : esthersegal.com

14

Ivan Leprêtre

D.A. et webdesigner • Courriel : lepretre.ivan@wanadoo.fr
Site : ivanlepretre.com

20

François Millet

Carnettiste • Courriel : fmillet1@gmail.com

28

Dominique Gay [en couverture]

Photographe • Courriel : dgcphotography@gmail.com
Site : www.dgc-photography.com

38

Chrystel Egal

Artiste, écrivain • Courriel : c.egal@free.fr • Site : c-egal.com

48

Kriss Mars

Créations et contenus multimédia • Courriel : krissmars@gmail.com
Site : krissmars.com

52

Karine Sautel

Ellipse formation • Courriel : karine@ellipseformation.com
Site : ellipseformation.com

56

Olivier Issaurat

Enseignant • Courriel : oissaurat@ac-creteil.fr
Site : olivier.issaurat.free.fr

60

Milica Janjic

Graphic Designer • Courriel : milicajanjic10@gmail.com

66

Catsmé

Illustratrice • Courriel : contact@catsme.fr • Site : catsme.fr

72

Lyonel Kouro

Artiste explorateur de concepts • Courriel : lyonel.kouro@orange.fr
Site : kouro.fr

74

Anne Schilling

Artiste Plasticienne • Courriel : contact@lartdici.com
Site : lartdici.com

82

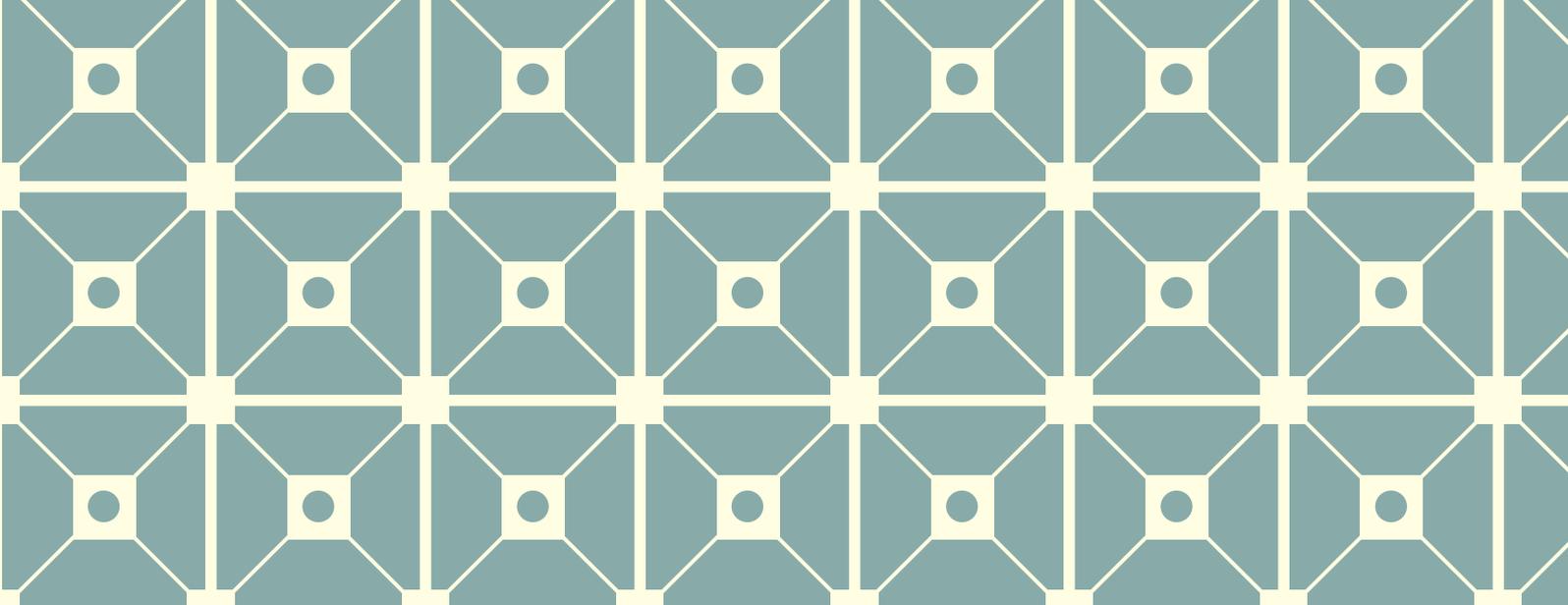
03

Par le grand manitou, y'a des bêtes partout !

Y'a des bêtes qui montent qui montent, qui grognent sans vergogne et des betioles marioles qui batifolent dans les rigoles et les canaux, dans les manteaux, sous les chapeaux, qui gratouillent et qui chatouillent et qui nous embrouillent à midi, ou qui s'enfuient au saut du lit, bref y'a des bêtes qui rodent partout à l'envi, c'est la bête noire qui vous le dit, elle qui passe sa vie à chercher la petite bête qui nuit, même quand la bête à deux dos lui sourit !

Bien sûr, y'a les matous et les minous, tout doux, qui s'en vont miaulant et ronronnant à jouer les bons enfants avec les petits et les grands et surtout avec les mamans, mais qui vous refilent des puces de plus en plus pendant que frétille du derrière les toutous à leurs mémères qui viennent pisser sur les réverbères et vous fourguer, maléfiques, des tas de tiques exotiques.

Dans leurs jolies cages bénies, les canaris et les pinsons poussent des cris, montent le son et vous éclatent les oreilles écarlates et les perruches nunuches crient comme des cailles qui se taillent la part du caméléon bouffon camouflé au fond des vivariums ensablés de salon, à côté du bocal banal où le poisson rouge banal baille à s'en décrocher les labiales.



Et quand dans la forêt lointaine, on entend le coucou, le hibou hulule plus souvent qu'à son tour, en se moquant des tours et des contours des autours qui planent à la fin du jour pendant que se planquent les mulots frais du museau et les ratons lourds du bidon qui se moquent de tous ces oiseaux de malheur : « Même pas peur ! »

Et juste là, hélas, les cancrelats las s'occupent à finir les plats, les araignées névrosées se prennent les pieds de nez dans leurs toiles cirées et les cafards hagards, au fond du placard, ont le regard blafard des soirs de cauchemars.

Pendant que tout ce petit monde se cajole et s'affole, dans les catacombes profondes et les tombes pudibondes, les asticots costauds frétilent de joie à vous bouffer le foie, à vous sucer les os et les vers de terre qui digèrent prolifèrent en s'amusant de les voir faire bombance d'abondance à six pieds sous la terre de France.

Mais peu importe que les bêtes nous embêtent, que les bestioles nous patafioient, que les cloportes frappent à notre porte ! C'est la bête à Bon Dieu qui l'a dit : « Que le diable les emporte ! »

Alain DIOT. Novembre 2015

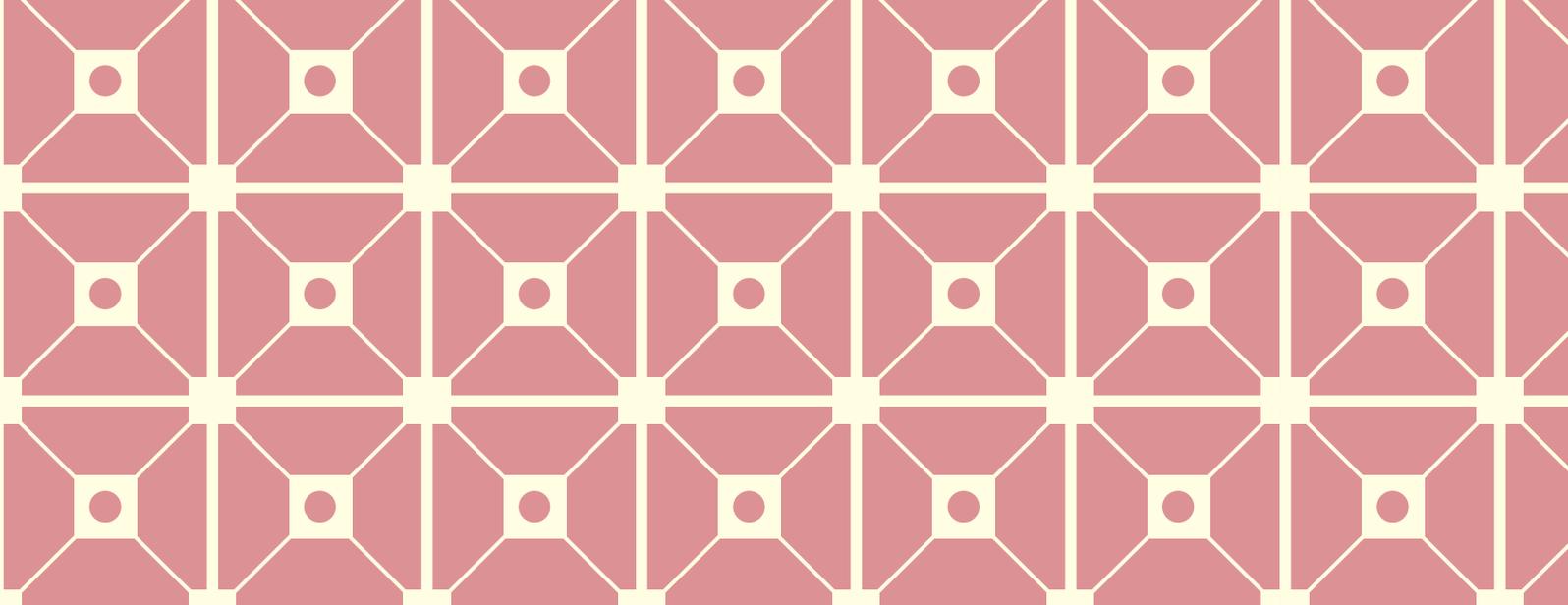
Vilain temps !

Bon, ben fait beau nulle part, c'est à vous foutre le cafard !

Les réfugiés migrants visitent les Balkans à leur corps défendant là où les gros assis en Croatie, en Hongrie, ont grise mine quand, en Serbie, on les sert bizarrement. Angela, notre mère, quelle aubaine, les accueille à bras ouverts avant de leur claquer, tout à coup apeurée, la porte au nez quand dans nos contrées sympathiques, ça tique quand certains maires austères qui ne regardent que leurs nombrils de vieux édiles débiles, adeptes des adultères fébriles derrière les murs des presbytères, leur mettraient bien leur pied aux fesses. Quelle tristesse !

Dans l'Irak et la Syrie réunis, pendant que son ami Bachar l'attend réjoui, le Tsar gogue-nard toujours aussi barbare, s'en donne à cœur joie quand ses avions foudroient au hasard tout et n'importe quoi, même si en Ukraine, ça traîne surtout quand Vladimir admire Poutine qui patine pour son anniversaire délétère.

Et dans notre beau ciel d'Air France, quelle malchance, les DRH ont tombé la chemise que s'arrachent les militants lassés, jetés des ateliers, qui auraient bien volé à tous les PDG leurs parachutes dorés et les gardiens de prison se mettent à réclamer à l'unisson plus de sécurité, les polissons !



Et comble de malheur, nous voilà tous en pleurs : nos valeureux guerriers de la mêlée se sont pris la fessée ! À coup de bourre-pif, nos sportifs ont perdu tous leurs tifs à Cardiff et à vouloir plaquer les Blacks tout de go, ils se sont ramassés des claques à tire-larigot : « Maman ! Bobo ! »

Même notre Platini est désormais fini, détruit, anéanti, lui le patron de l'UEFA à qui on ne la fait pas et qui s'est fait blaterrisé sans même avoir le temps de sortir les doigts de son nez et de la confiture ! C'est dur !

Et quand Nadine radine, mort à nos envies divines, nos lendemains déclinent. Mais quand Marine est là, tchi tchi, la peine est si profonde qu'on tombe de sa chaise et qu'on succombe mal à l'aise en espérant le Père Lachaise !

Le monde entier est déboussolé : Y'a des années, vaudrait mieux ne pas se lever !

Et même bonnes poires que nous sommes, tant qu'il y a de la vie, y'a de l'espoir pour la soif ! Faisons donc semblant d'y croire et chantons tous en chœur du matin jusqu'au soir : « Allons en face de la mairie, le jour de boire est arrivé ! »

Alain DIOT. Novembre 2015

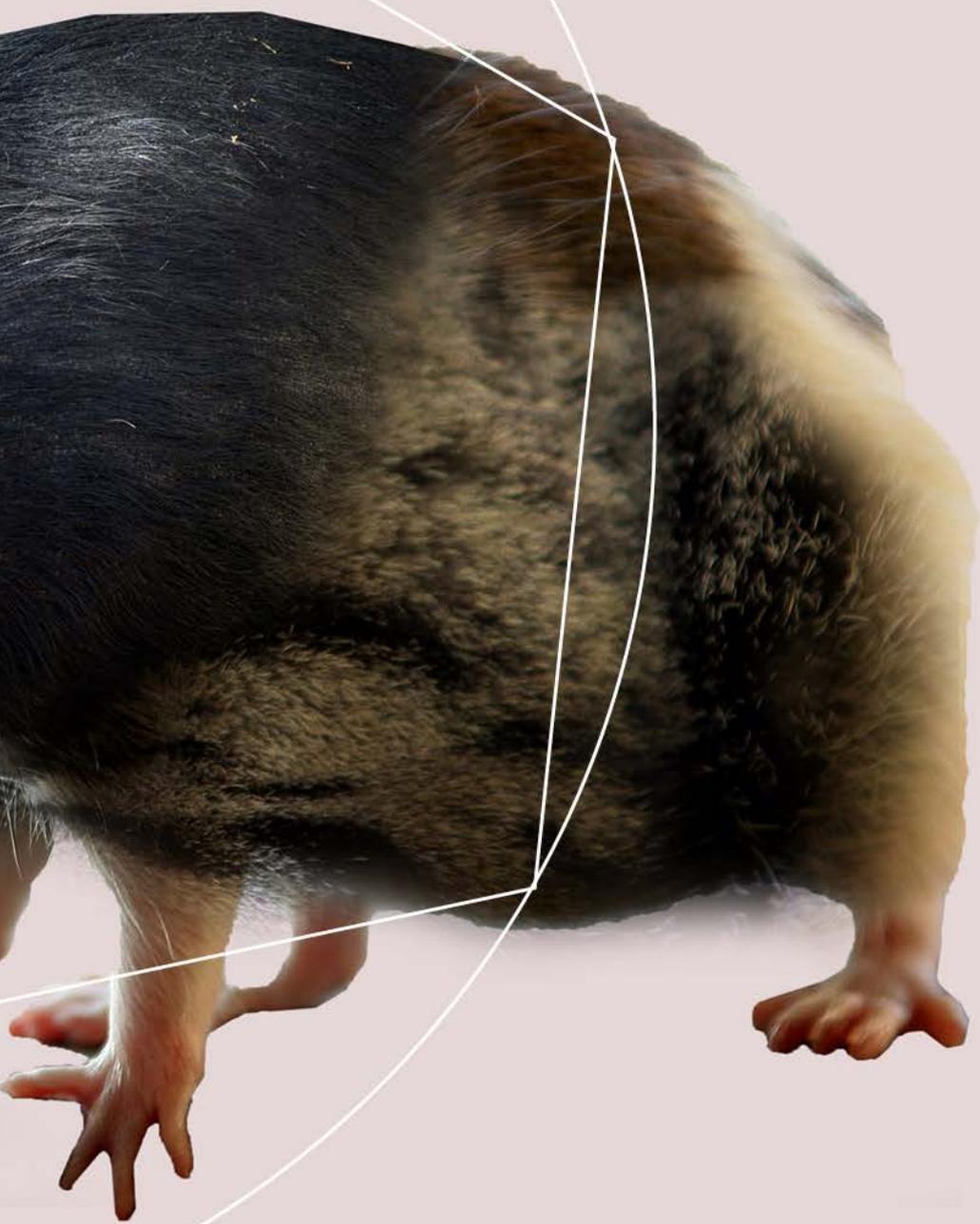
LAURENT
SAKO

L'ÂME DU DR. SAKO

08



N°34
LDRC



LAURENT
SAKO

10

L'ÂGE DU
DR. SAKO

N°34
LDRC





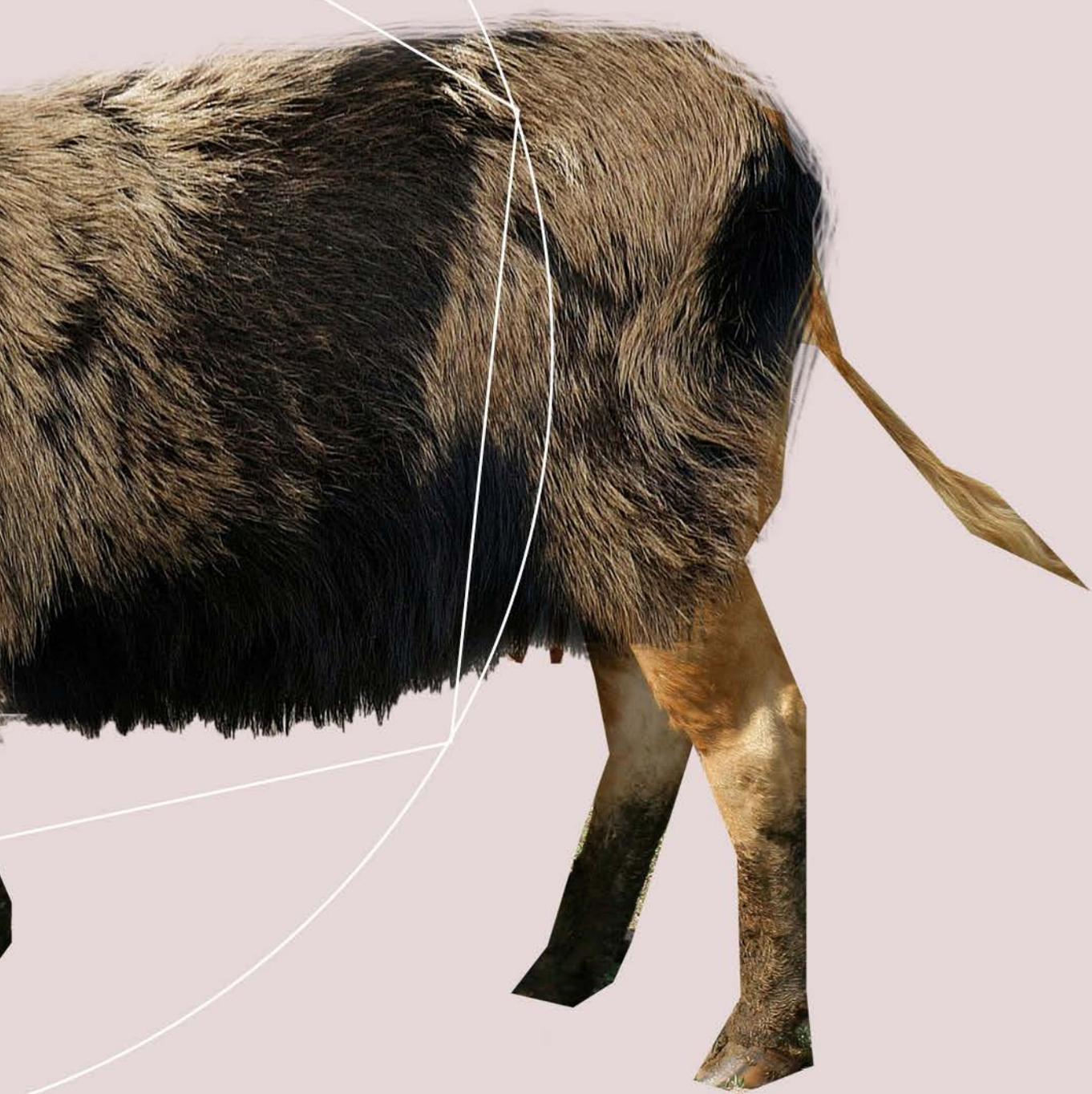
LAURENT
SAKO

12

L'ÂÎLE DU
DR. SAKO



N°34
LDRC



ESTHER
SÉGAL

14

N°34
LDRC

MERRY CHRISTMAS
CHRISTMAS

MERRY
CHRIS

M

4 octobre 2015
Paris : dernière messe
des animaux
à Sainte-Rita

MERRY CHRISTMAS
MERRY CHRISTMAS
MERRY CHRISTMAS
MERRY CHRISTMAS

ESTHER
SÉGAL

16

N°34
LDRC





A black and white close-up photograph of an elderly woman with short, light-colored hair. She is looking slightly to the right with a gentle expression. A black cat is positioned in the lower right, its face partially overlapping the woman's. The cat has light-colored eyes and prominent white whiskers. The background is dark and out of focus.

ESTHER
SÉGAL

18

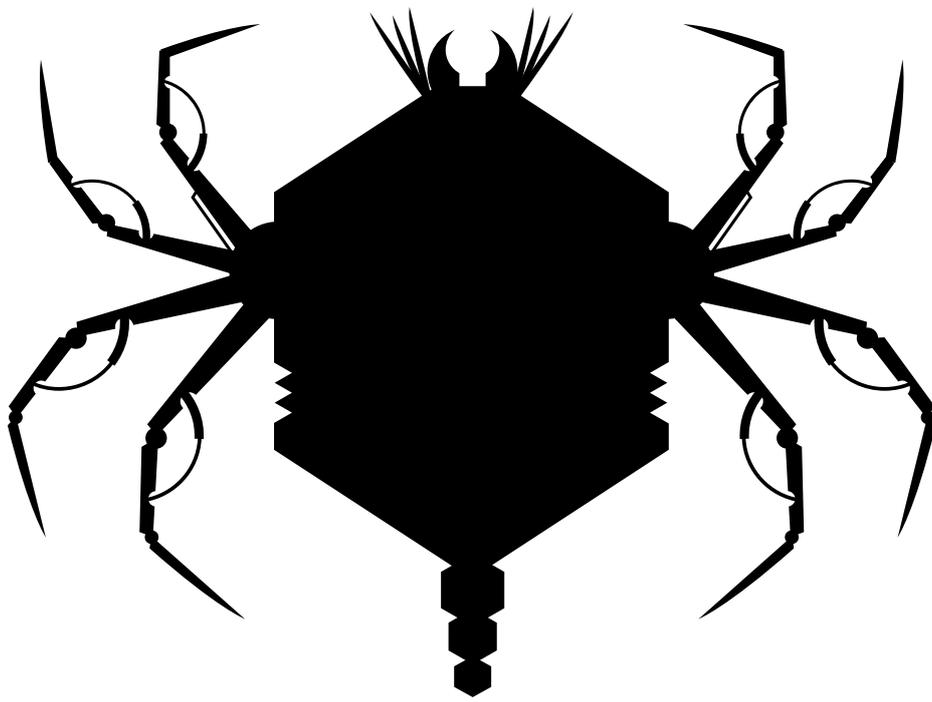
N°34
LDRC

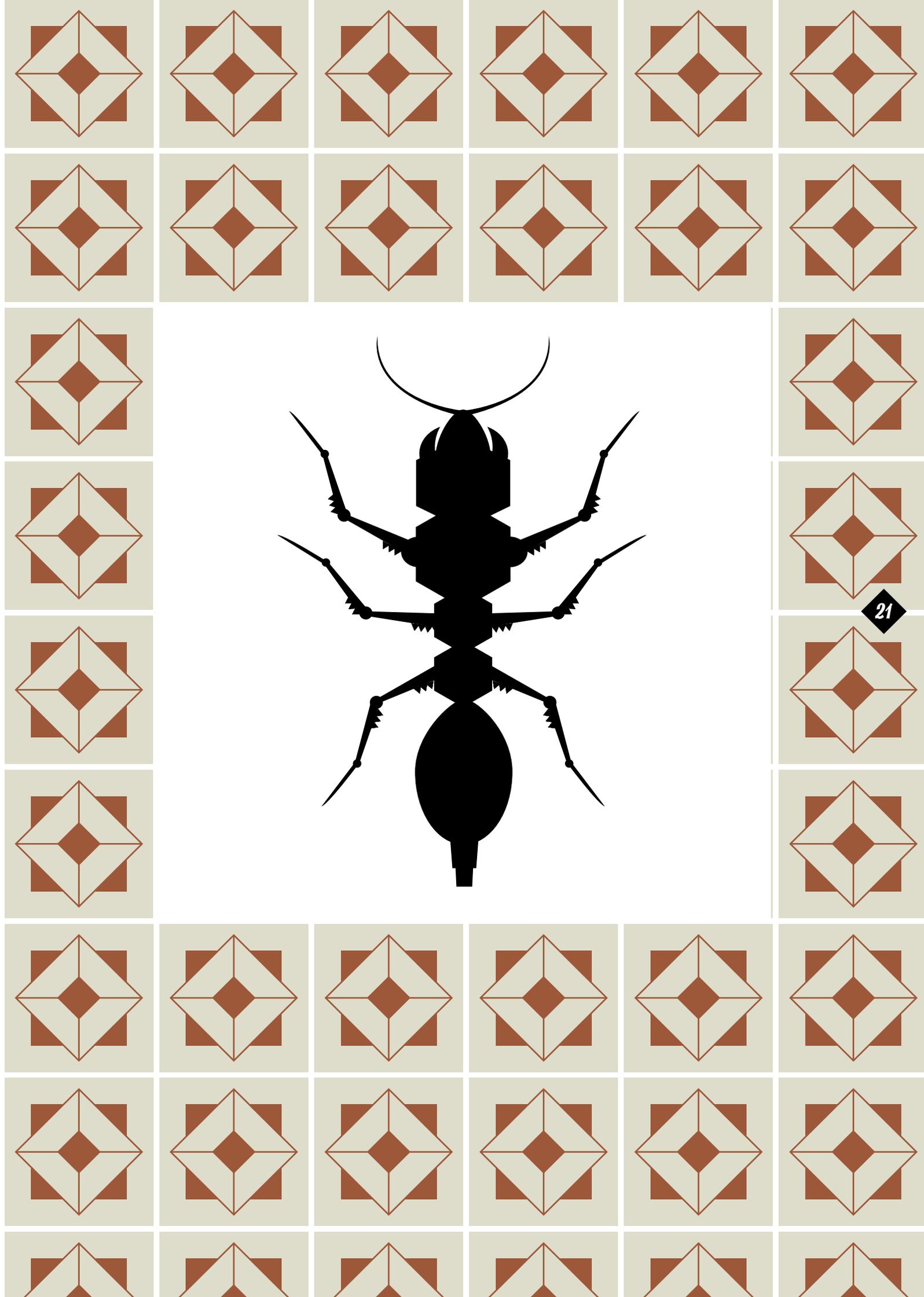


IVAN
LEPRÊTRE

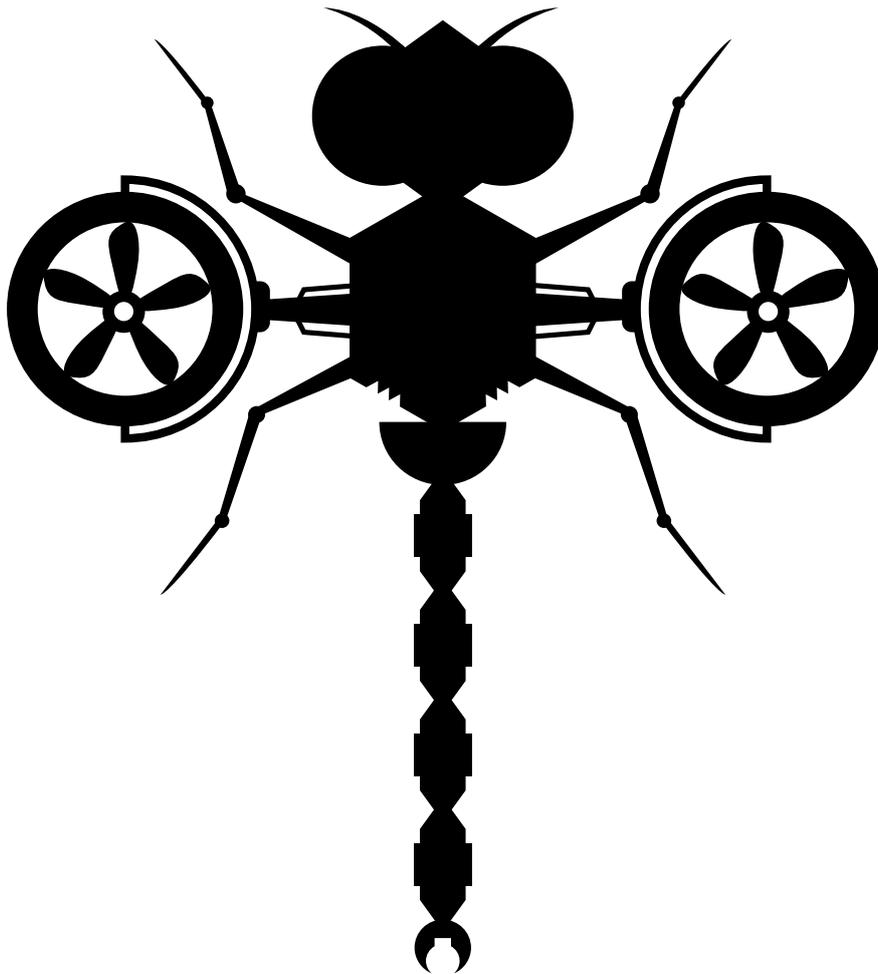
20

N°34
LDRC





IVAN
LEPRÊTRE



22

N°34
LDRC



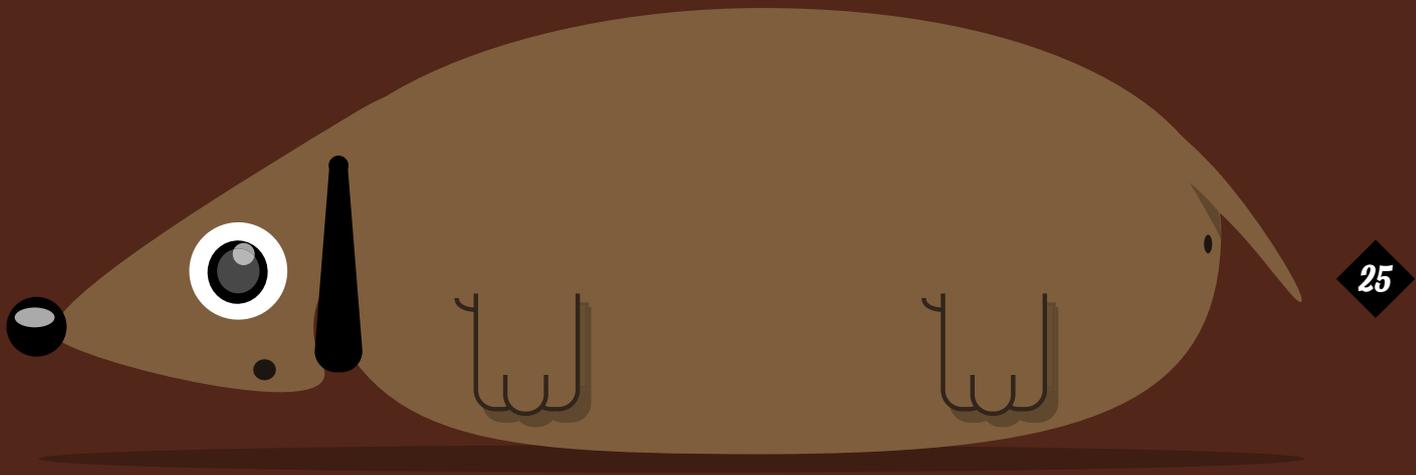
IVAN
LEPRÊTRE



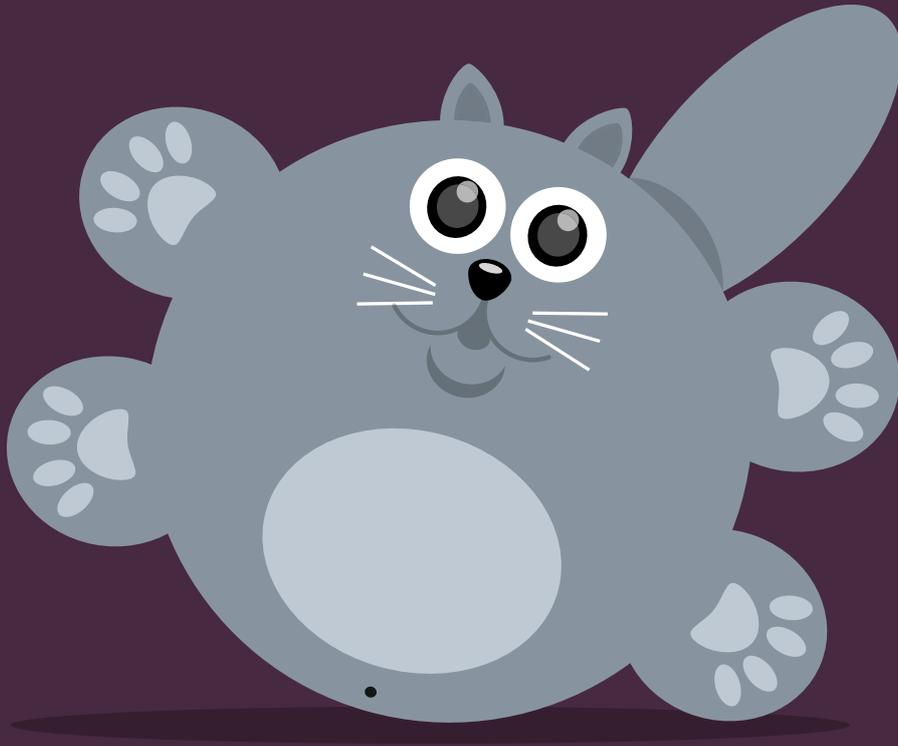
24

American goldfish

N°34
LDRC



American dachshund



American cat

HAÏKU DE SAISON

Cet orme est tout nu
Une dernière feuille s'élance
L'hiver commence

ZeNavi2015

Biseaux

Animaux sauvages que l'on croise le plus souvent au quotidien, descendants des animaux ayant le plus longtemps et largement peuplé la planète Terre : les dinosaures.

28

Accenteur
mouchet

N°34
LDRC





Aigrette
garzette

29



Vieille chouette, tête de linotte,
bécasse, drôle de moineau, butor,
poule de luxe ou mouillée,
rapace, canard boiteux,
sale huppe (salope)...
on aime toujours se jeter des noms

d'oiseaux.

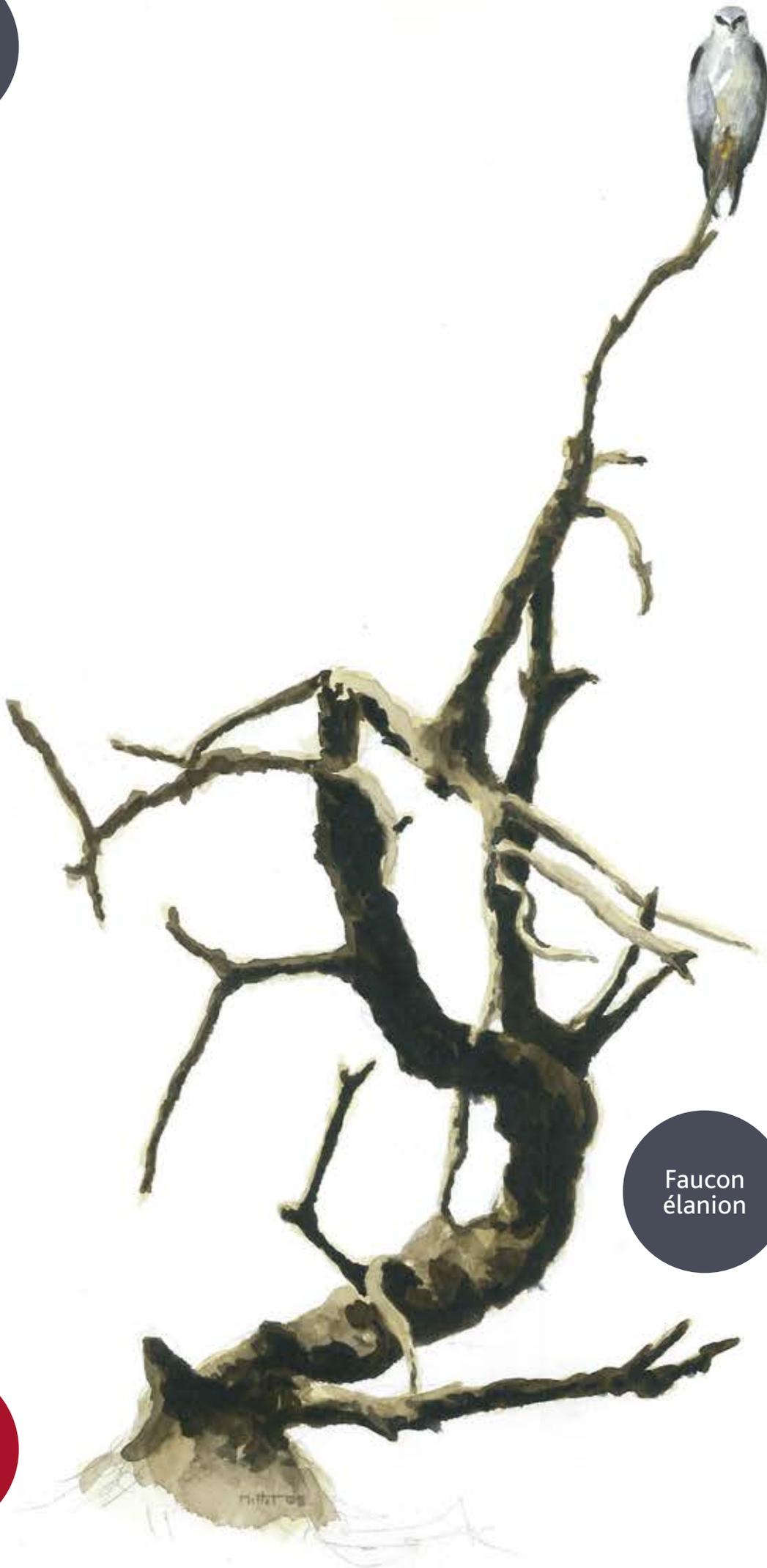
FRANÇOIS
MILLET

30

N°34
LDRC

Faucon
élanion

*Murdia
Tchord.*



Avocette
élégante



Le nom d'Avocette élégante aurait
la même origine que le mot avocat,
allusion aux manifestations vocales de
l'oiseau.

31

Goéland
cendré



FRANÇOIS
MILLET

Les moineaux tirent
leur nom de la couleur
de leurs plumes rappelant la
robe des moines et sont
représentés dans le monde
par 32 espèces différentes
d'oiseau.

32

Tarrier
pâtre

N°34
LDRC





Vanneau
éperonné

St-Martin de Tours donne son nom au Martinet noir pour le protéger de sa couleur du démon, au Martin pêcheur qui peuple les bords de Loire et à de nombreux autres

oiseaux.



Bergeronnette
grise



Les oiseaux

de la famille des Pics et des Pélicans tirent leur nom du grec Pelekas - la hache - dont se sert le premier pour percer les troncs et que porte le second lorsque son bec est gonflé d'eau.

Mouette
rieuse



Grive
litorne



Un oiseau

comme le merle ressemble peu à une grive au plumage criblé, grivelé ; les hirondelles font des rondes aériennes au printemps ; vos gueules les mouettes qui miaulent alors que les goélands pleurent en vieux breton (gwell).



Chardonneret
élégant

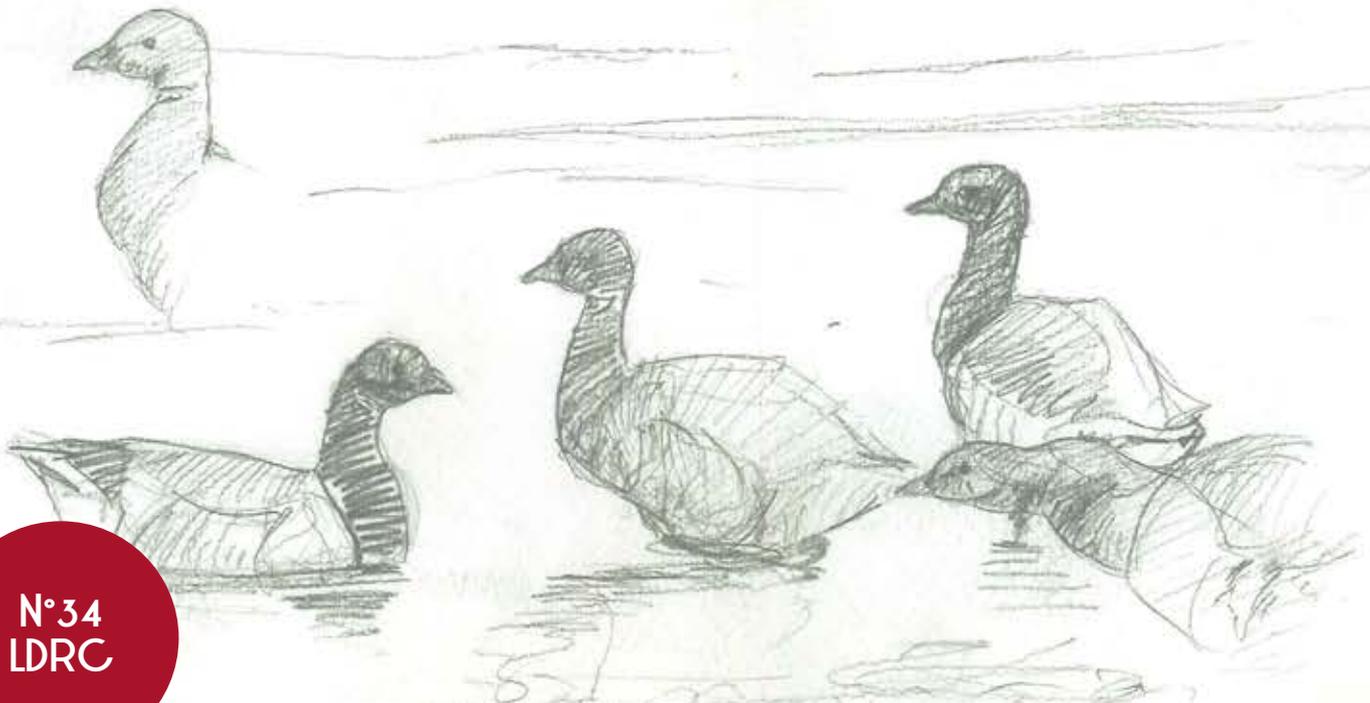
FRANÇOIS
MILLET



Bernache
cravant

36

Bernaches cravant sous le houx. L'eau, le ciel et la brume se mélangent.
Port Blanc à Carantec, Bretagne
Nov 2005.



N°34
LDRC

On se fiche bien des noms ! Couleurs, chants, vols, comportements, tailles, proximité, diversité...
Tout encourage à observer et dessiner

les oiseaux.

Grand
gravelot



Cigogne
Abyssinie



Cigogne d'Abyssinie et Guilde boivent

DOMINIQUE
GAY

38

Sur www.rezogo.fr
#Tableaux photographiques

N°34
LDRC





DOMINIQUE
GAY

40



© Adjie Créations
par DGCSTUDIO . COM
Fabrication artisanale,
100% Française
en séries limitées
+ d'infos
studiodgc@gmail.com

N°34
LDRC



DOMINIQUE
GAY

42



N°34
LDRC



DOMINIQUE
GAY

44



N°34
LDRC



DOMINIQUE
GAY

46



N°34
LDRC



La grenouille

J'ai rencontré cette Grenouille à Lisbonne en 2015.

J'ai pensé... L'existence c'est rebondissement, détente et sans regret..

Les paroles prononcées par Maria Anders (Juliette Binoche) dans le film "Clouds of Sils Maria", réalisé par Olivier Assayas me sont revenues :

On n'a pas le droit de regretter quoique ce soit quand on est sincère.

on est constitué par la somme de nos expériences sans en rejeter aucune...

Registo fossil de uma rã que existiu há 50 milhões de anos.

Fossil record of a frog which existed 50 million years ago.

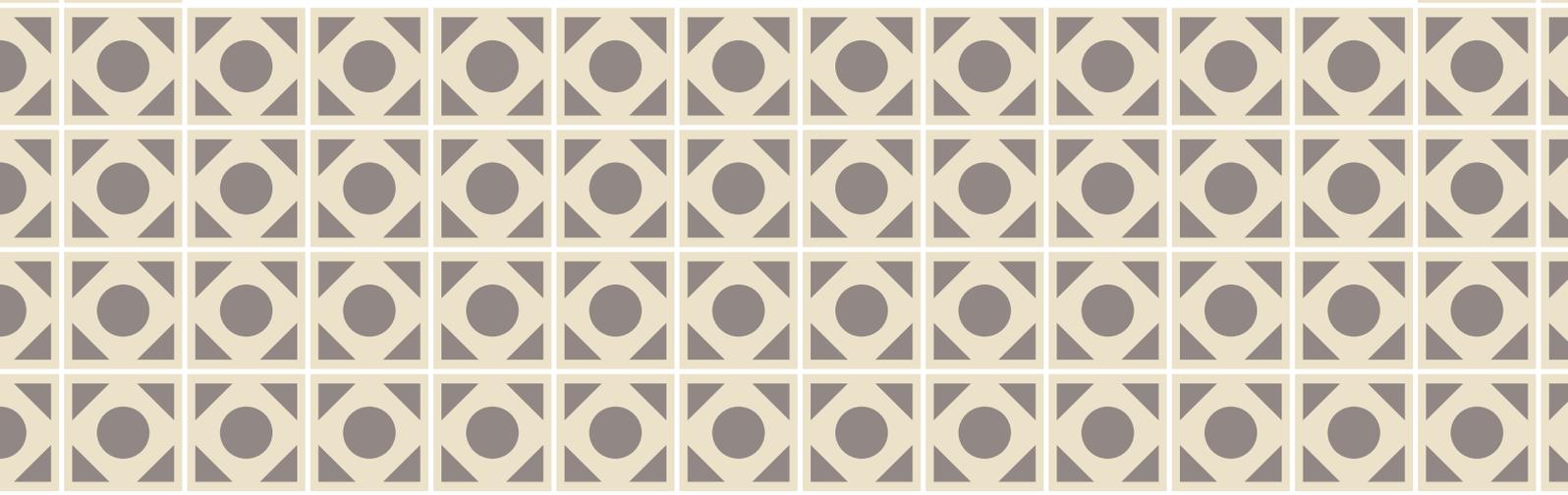
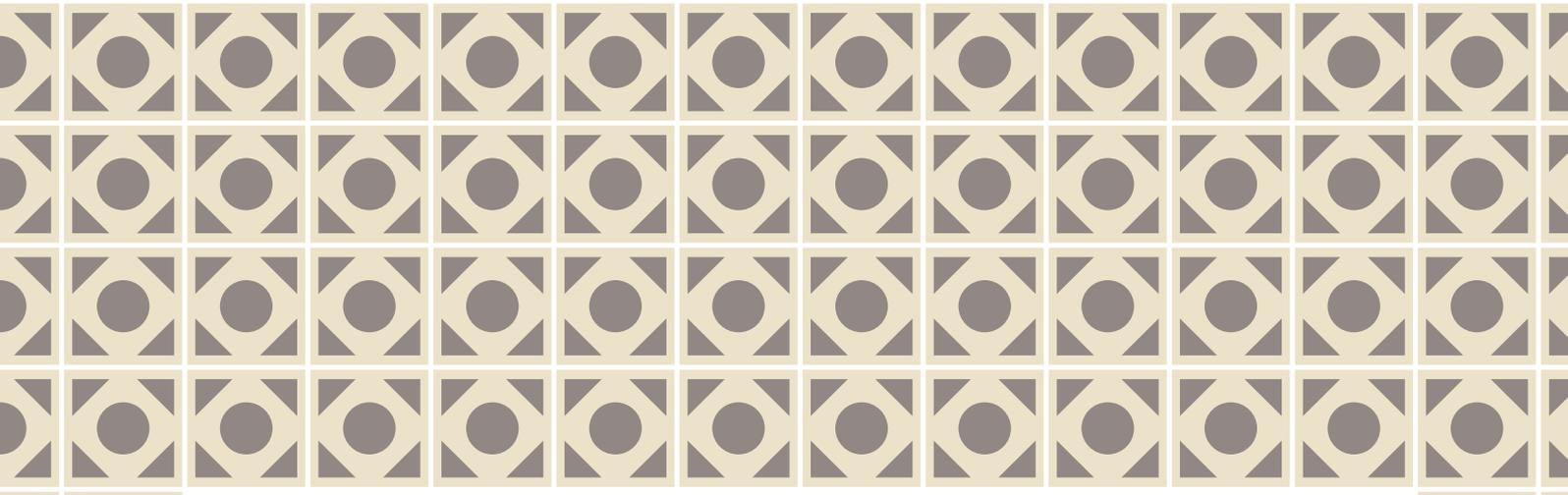


Mon ours

Dans ma poche, j'ai une pierre-médecine, un petit galet ramassé sur la plage de l'île de Vancouver en Colombie Britannique, au Canada.

La représentation de l'animal sur la pierre me transmet sa force...

l'ours des 4 directions.. Le pouvoir de se diriger dans l'espace.



KRISS
MARS

52

N°34
LDRC



Dans mon jardin

Dans mon jardin
il y a Toc l'écureuil,
il dort dans un nid abandonné,
mange des figues en été
et descend vers la mer,
tous les matins.

Dans mon jardin,
il y a Riri le rouge,
il vient chaque année
passer l'hiver au soleil
et manger du couscous au
beurre
en attendant le printemps.

Dans mon jardin,
il y a Cindy la perruche,
elle fait la belle sur le cyprès
trouble l'azur de son plumage
vert
et rompt le silence
avec son cri strident.

Dans mon jardin,
la nuit, Toto le Geiko
chasse les moustiques;
patiemment il attend,
et si je m'approche de lui
il me sourit.



KRIS
MARS



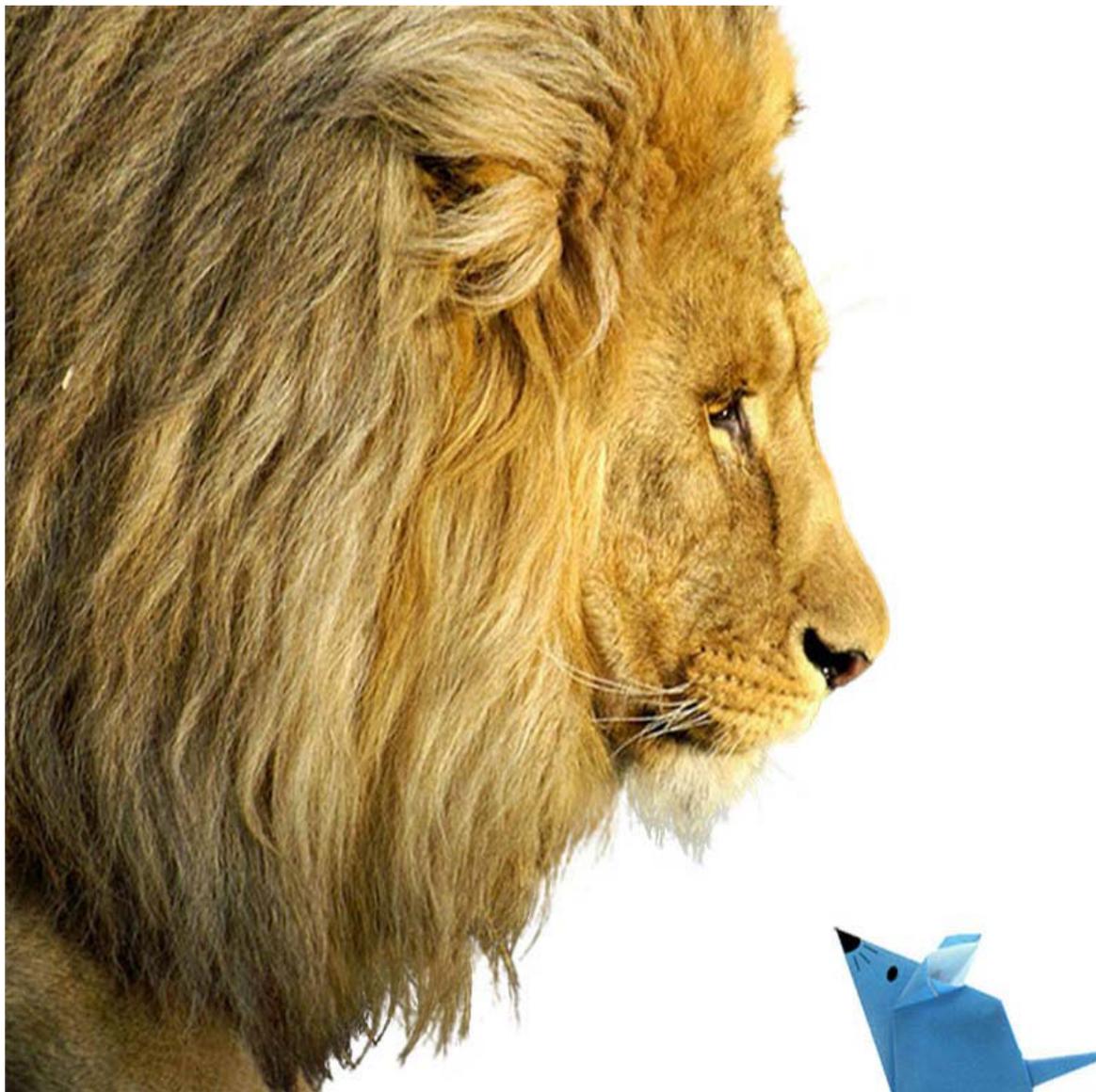
54

N°34
LDRC



KARINE SAUTEL

56



N°34
LDRC



KARINE
SAUTEL



58



N°34
LDRC



KARINE
SAUTEL

60

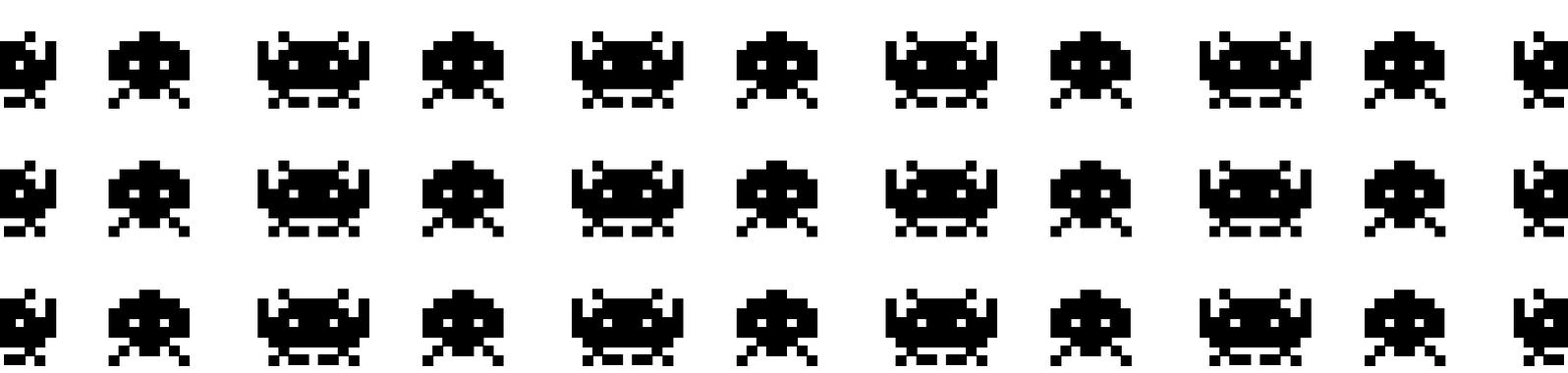


N°34
LDRC



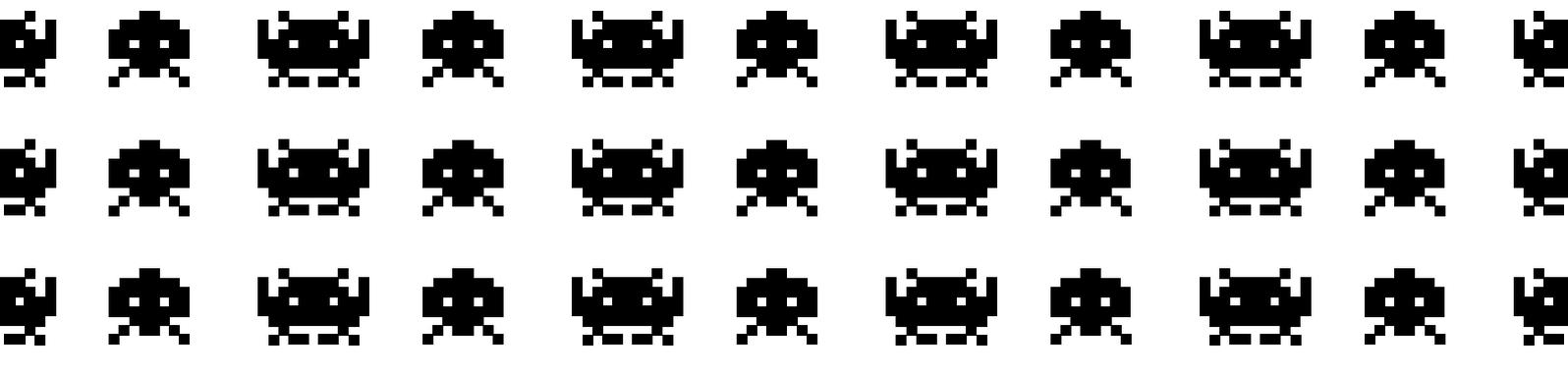
De la bestiole !

- La bestiole est une grosse bestiole.
- Ou petite.
- Pardon ?
- Oui, selon l'heure.
- C'est à dire.
- Le soir elle rapetissait.
- Le midi elle avait sa taille, je dirais facilement un bon mètre.
- Je note une centaine de centimètres. Une... centaine... de...
- Mais au petit matin elle pouvait atteindre cinq à six mètres.
- Ce n'est plus une bestiole, c'est un bestiau !
- Le matin, mais après dix heures on peut pas dire ça, ce serait mentir par approximation.
- Vous savez, c'est vers cette heure-là qu'on la voit le plus souvent.
- Elle arrive d'où ?
- Par là...
- Comment ça par là, mais c'est gros comme un trou de souris.
- On peut pas dire le contraire.
- Pour ça on peut pas dire. Pourtant c'est bien là qu'on voit sa grosse truffe noire en premier et ses petits yeux rouges juste après. Comme deux prunes pour chaque œil.
- Deux cerises, n'exagérons rien.
- Donc pour les yeux je note, deux... cerises... rouges ...
- Par contre quand elle repasse par sous le lit, le soir, on dirait des olives.
- Des noires, comme celles qu'on trouve à Nice.
- Sur le cours Saleya, chez Barata.
- Mais alors, sous le lit, il y a un autre passage ?
- Non.
- Mais vous venez de dire qu'elle repasse sous lit, avec ses yeux verts comme des olives.



- Noir monsieur, des olives noires.
- Les niçoises, vous voyez, celles qu'on trouve...
- Je sais, chez Bara... J'sais plus comment.
- Barata.
- Oui, oui, mais revenons à la bestiole. Une fois sous le lit, elle va où ?
- Elle y reste.
- Mais alors elle y est encore.
- Vouiiiiiii.
- Je vais regarder...
- Là ! Notez qu'on voit la queue qui dépasse... À la tête du lit, sous la couverture qui pendouille.
- Mais c'est une toute petite queue, on dirait un bout de ficelle. Passez-moi un piège... Non l'autre.
- Le petit, là ?
- Oui, merci. Argh... Au sec...
- Ils se font toujours avoir de la même façon.
- On devrait peut-être leur dire que le soir, la bestiole est de mauvaise humeur.
- C'est à cause de la petite queue, ça fourvoie pour l'estimation du piège.
- Avec tout ça, la soupe va être froide.
- Apporte du vin, y en a plus. Du rouge, c'est meilleur avec le pot-au-feu. Comme ça, on pourra faire Chaboulot.
- Chabrot !
- Quoi ?
- On dit Chabrot... pas Chaboulot. C'est comme avec les bestioles, faut être précis si on veut avoir une chance de capturer !
- Crie pas comme ça mimi, je m'a trompé, c'est tout. On va pas en faire un plat, passe le vin !

Olivier Issaurat. Novembre 2015

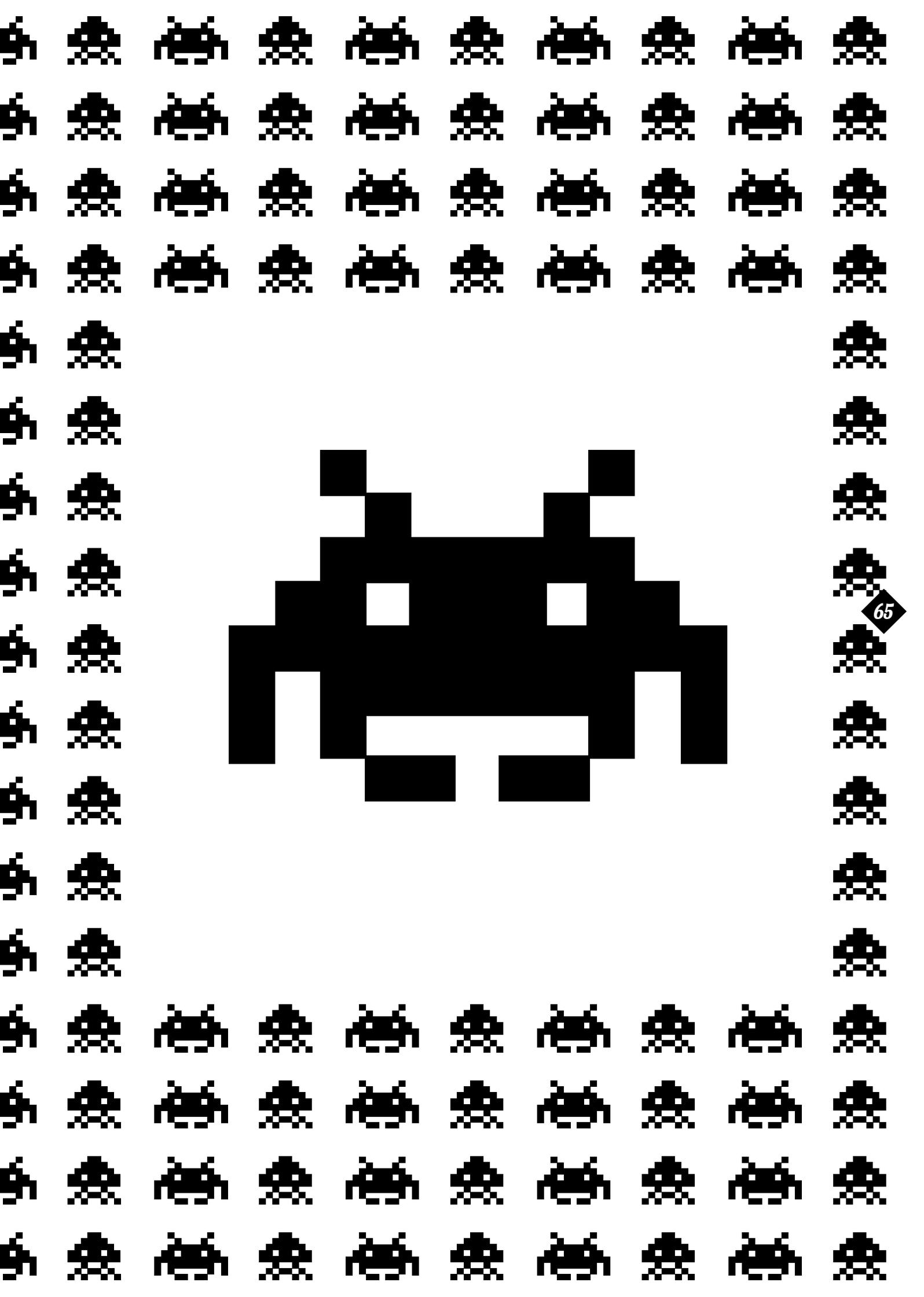


Bébête !

Elle est derrière moi
Elle me suit depuis l'enfance
Une sorte de ouaoua
Sa queue en ressort
Fait gzoing gzoing
A chacun de mes pas
Des roues en bois
Font ses pattes bouger
Il a des oreilles de setter
Ou de basset ou de ce que vous voulez
De gros yeux ronds
Faits de rondelles épaisses
Observent mon derrière
Son corps de planche
Tangue à droite
Tangue à gauche
Il me suit depuis si longtemps
Sait toutes mes pensées

Les plus obscures
Comme les plus inquiétantes
Je voudrais parfois
Qu'il suive son propre chemin
Qu'il quitte ce hangar
Dans lequel s'amoncelle
Parmi les souvenirs
Un tas d'ustensiles
Désuets mangés par le temps
D'autres bestioles
Peluches desséchées
Doudous élimés, usés
Partez tous, laissez mes nuits
Allez peupler les souvenirs des autres
Je préfère la compagnie des rats
Des musaraignes et des cancrelats
Eux au moins ne me dévorent pas la
caboche

Olivier Issaurat. Novembre 2015



MILICA
JANJIC

66

N°34
LDRC





MILICA
JANJIC



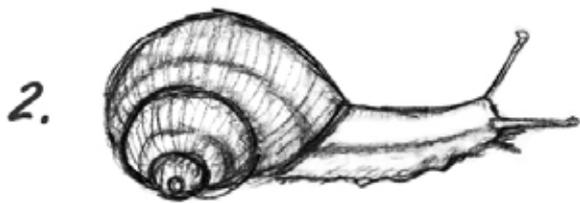
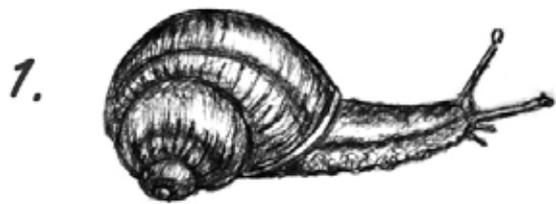
68



N°34
LDRC







72

Catmé 

N°34
LDRC



Robbie



“TAS” CELUI QUI ME TRAITE DE CRAPAUD,
JE LUI CRACHE À LA GUEULE



“TAS” NE PAS DONNER À MANGER
AU CROCODILE, IL EST DANGEREUX



“TAS” EN LÉVITATION QUI AURAIT PRÉFÉRÉ
RESTER BROUTER DANS LES CHAMPS



“TAS” JE SUIS UN CROCODILE



“TAS” LA NUIT
TOUS LES “TAS” SONT GRIS



“TAS” MÉCHANT



“TAS” QUI A RATÉ SA MUTATION
EN TROUPEAU DE VACHES



“TAS” TRÈS DANGEREUX

ANNE
SCHILLING



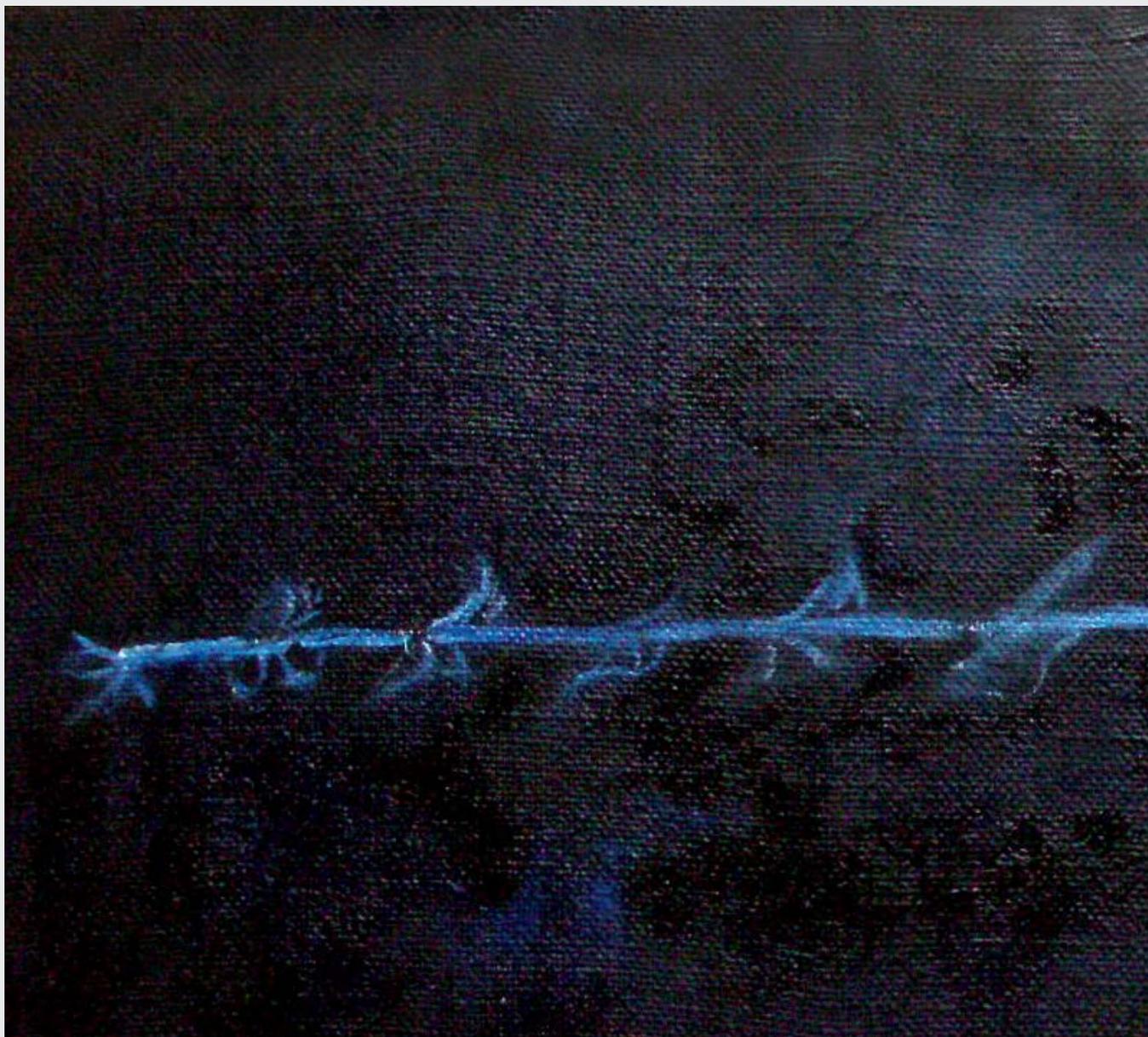
82

N°34
LDRC



ANNE
SCHILLING

84



N°34
LDRC



ANNE
SCHILLING



86

N°34
LDRC



NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2015



J'attends le numéro 34
Bêtes et bestioles

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES